

LES SYRPHES

Les syrphidés ou syrphes sont des insectes qui font partie de l'ordre des diptères, comme les mouches, cousins, taons, moustiques... Les syrphes peuvent être confondus avec bon nombre d'espèces d'abeilles ou encore de guêpes car ils prennent souvent l'apparence de ces dernières afin de se protéger des prédateurs. Voici quelques astuces afin de les distinguer à coup sûr :

Les syrphes possèdent des antennes bien plus petites et de forme différente, Ils ne possèdent qu'une paire d'ailes, Leurs yeux couvrent pratiquement l'ensemble de la tête, Ils utilisent souvent un vol stationnaire, notamment devant les fleurs.

1 Le Syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) en vol (photo : F Chevaillot) ►



Les syrphes sont représentés par de nombreuses espèces (près de 200 connues en Bretagne actuellement), d'aspects parfois très différents.



Le Syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*) butinant une aster (M. Riou)



Le Syrphe porte-plume (*Sphaerophoria scripta*) sur une eupatoire (M. Riou)



L'Eristale gluante (*Eristalis tenax*) sur un origan (M. Riou)

AUXILIAIRES DU JARDIN



L'Elophile suspendu
(*Helophilus pendulus*) (M Riou)



Une ponte de Syrphe (M RIOU)



La Milésie faux-frelon
(*Milesia craboniformis*) sur la menthe(M Riou)

TYPE D'AUXILIAIRE

Les syrphes sont de formidables auxiliaires puisqu'ils sont à la fois polliniseurs et prédateurs. En effet, les larves de plusieurs espèces consomment les pucerons, alors qu'au stade adulte, l'alimentation est composée de nectar. Une larve consomme jusqu'à 400 pucerons durant son cycle, mais elle peut en réalité en tuer 300 par jour !

Attention cependant à ne pas généraliser ce qui est vrai pour certaines espèces à l'ensemble de la famille. Bien que presque tous les syrphes adultes soient des pollinisateurs, seuls certaines larves sont prédatrices (entre un tiers et la moitié). Pour d'autres espèces, les larves sont des phytophages, des recycleurs de la matière organique ou des colonisateurs de nids de guêpes et frelons.



Accouplement de Syrphe des corolles
(*Eupeodes corollae*) (Michel Mathieu)



Larve de Syrphe dévorant un puceron
(Pierre Gros)



La Syritte piaulante
(*Syritta pipiens*) (Jean-François Campion)



Platycerius albimanus au repos (M Riou)

Dour ha Stêrioù Breizh

Eau & Rivières
de Bretagne

CYCLE DE VIE

Le nombre de générations par an dépend de l'espèce de syrphe mais on estime qu'il peut varier de 1 à 7.



Ce hérisson a-t-il trouvé une limace dans l'herbe humide ?

≥ **Printemps** ≤ Les premiers adultes apparaissent dès février pour certaines espèces. La reproduction est suivie des premières pontes. Les adultes pollinisent les fleurs de plus en plus nombreuses.

≥ **Eté et début d'automne** ≤ Tandis que les adultes pollinisent les fleurs, les larves consomment les pucerons.

≥ **Hiver** ≤ Les adultes disparaissent. L'hiveration a lieu sous forme de larve ou de pupe.

QU'EST-CE QUI LES REPUSSE ?

Tout d'abord, l'usage des pesticides. Ces produits ont un impact direct sur les syrphes comme sur tous les êtres vivants d'ailleurs.

Un jardin très pauvre en fleurs a peu de chance d'attirer les adultes butineurs, et donc les larves par la même occasion.

QU'EST-CE QUI LES ATTIRE ?

Les adultes se nourrissant de nectar, la présence de fleur est indispensable. Et plus la diversité de fleurs sera grande, mieux ce sera ! A noter que les syrphes ont une préférence pour les fleurs où le nectar leur est accessible, donc plutôt les fleurs à corolle ouverte. Les grosses fleurs spectaculaires des jardineries ne les intéressent pas.

AUXILIAIRES DU JARDIN

Il est important également d'étaler dans le temps la ressource en nectar. Autrement dit, il faut des plantes en floraison de la fin de l'hiver à la fin de l'automne. Le jardin ne sera que plus beau !

Quelques plantes qui feront l'affaire :

Plantes autochtones : Pâquerette, renoncules, marguerite, pulicaire, eupatoires, centaurées, knauties, bleuet, coquelicot, cardère, mauves...

Plantes décoratives : asters, verge d'or, lysimaques, sedums, cosmos, lavatères...



Syrphus ribesii sur fleur (JF Campion)



Le Syrphe pyrastre
(*Scaeva pyrastri*) sur une fleur de séneçon (M Riou)

Les larves se trouvent sur un grand nombre de familles de plantes, y compris du potager (carottes, chou, artichaut, laitue, radis...). A noter que les femelles de certaines espèces choisissent préférentiellement les zones infestées de pucerons pour déposer leurs œufs. Il est donc intéressant de prévoir des zones un peu sauvages afin d'apporter des ressources supplémentaires pour les syrphes. On peut aussi laisser quelques plantes relais infestées de pucerons. Des œufs y seront pondus, des larves en sortiront et ainsi, les adultes volants pourront coloniser et prospecter votre